

YOANN
BOURGEOIS
ART COMPANY



CELUI QUI TOMBE

YOANN BOURGEOIS



CELUI QUI TOMBE

Sur un un sol est rassemblé un petit groupe d'êtres humains.

Le plateau qui les porte n'est pas fixe.

Il s'ébranle, perd son horizontalité, commence à tourner, de plus en plus vite.

Il prend des allures de radeau où se débattent des naufragés en perdition.

Femmes et hommes vont devoir s'adapter aux changements qui impactent leur corps et leurs mouvements.

Estelle Spoto - PBA

ENTRETIEN DE YOANN BOURGEOIS RÉALISÉ PAR LAUTENT GOUMARRE

POUR LA BIENNALE DE LA DANSE, À L'OCCASION DE LA CRÉATION DE «CELUI QUI TOMBE»

Quelle a été la piste de départ pour cette création ?

Avec ce projet, je cherche à approfondir une théâtralité singulière en radicalisant un parti pris : une situation naît d'un rapport de forces.

La scénographie que j'ai conçue pour ce projet est un sol, un simple plancher mobilisé par différents mécanismes (l'équilibre, la force centrifuge, le ballant...).

Six individus (sorte d'humanité minimale) seront sur ce sol, et tenteront de tenir debout. Ils réagiront aux contraintes physiques, n'initiant jamais le mouvement.

C'est dans le corps à corps entre cette masse et telle ou telle contrainte qu'une situation apparaîtra.

La multiplicité de principes physiques entraînera une multiplicité de situations.

Je cherche à situer mon théâtre sur cette crête aiguë où la chose apparaît. Mon intention est d'affiner radicalement mon geste en misant sur l'acuité d'un principe essentiellement circassien : l'acteur est le vecteur des forces qui passent par lui. Il est traversé, agi par des flux qu'il traduit comme il peut.

Si ce geste est un geste de cirque, c'est aussi parce qu'il participe d'une représentation particulière de l'Homme : de même que nous pensons que l'Homme n'est pas au centre de l'univers, il n'y a pas de raison qu'il soit au centre de la scène.

Sur ma piste idéale (et peu importe si ce cirque existe vraiment ou pas), l'Homme coexiste sur un plan horizontal au côté des animaux, des machines, et cætera, sans les dominer. En repositionnant ainsi les choses, l'humanité me semble autrement bouleversante.

Pourquoi fallait-il opérer une « déconstruction circassienne » ?

Je veux voir de quoi est faite cette matière que j'affectionne tant pour découvrir ses puissances propres. J'ai l'intuition que celle-ci porte une propension à de nouvelles formes de théâtralité, et c'est véritablement une « source ».

Mon processus de travail ressemblerait alors à une soustraction : Je cherche à débarrasser ma recherche de tout ce qui ne lui est pas nécessaire. Je simplifie mes formes pour une plus grande lisibilité des forces.

C'est une manière aussi pour moi d'apporter ma pierre à l'édifice de l'histoire du cirque.

En entretenant en parallèle un regard sur la situation du cirque, j'essaie de cerner ce qui me semble des enjeux actuels. Le cirque, en effet, se trouve dans une situation très particulière : son histoire est prise en charge « de l'extérieur ». Paradoxalement, et malgré le bénéfice d'une très large visibilité, il est proportionnellement peu soutenu.

La menace possible est une normalisation.

C'est la raison pour laquelle je réfléchis aussi, au sein des écoles, aux conditions de son apprentissage pour que l'émergence d'un répertoire puisse avoir lieu.

Pour cela, il faut se familiariser avec l'écriture, en inventant des manières d'écrire adéquates à cette pratique.

Comment travaillez-vous ?

Nous avons créé notre compagnie pour maintenir un processus de travail permanent. À mes côtés, une équipe s'est engagée en misant sur le long terme. C'est notre rapport au temps que nous essayons de penser. Notre quotidien est ce chantier ininterrompu de recherches qui donnent lieu à des créations de formats très différents. Nous privilégions un processus expérimental, empirique. Nous inventons nos méthodes au fur et à mesure que nous avançons, elles ne préexistent pas. Nous aimons commencer par des esquisses. Certaines tiennent debout toutes seules et deviennent des « numéros ».

Après quelques années de création, j'ai progressivement vu se dessiner quelque chose comme une constellation de petites formes gravitant autour d'une notion centrale : le point de suspension.

J'ai voulu donner un nom à cette recherche sans fin :

Tentatives d'approches d'un point de suspension.

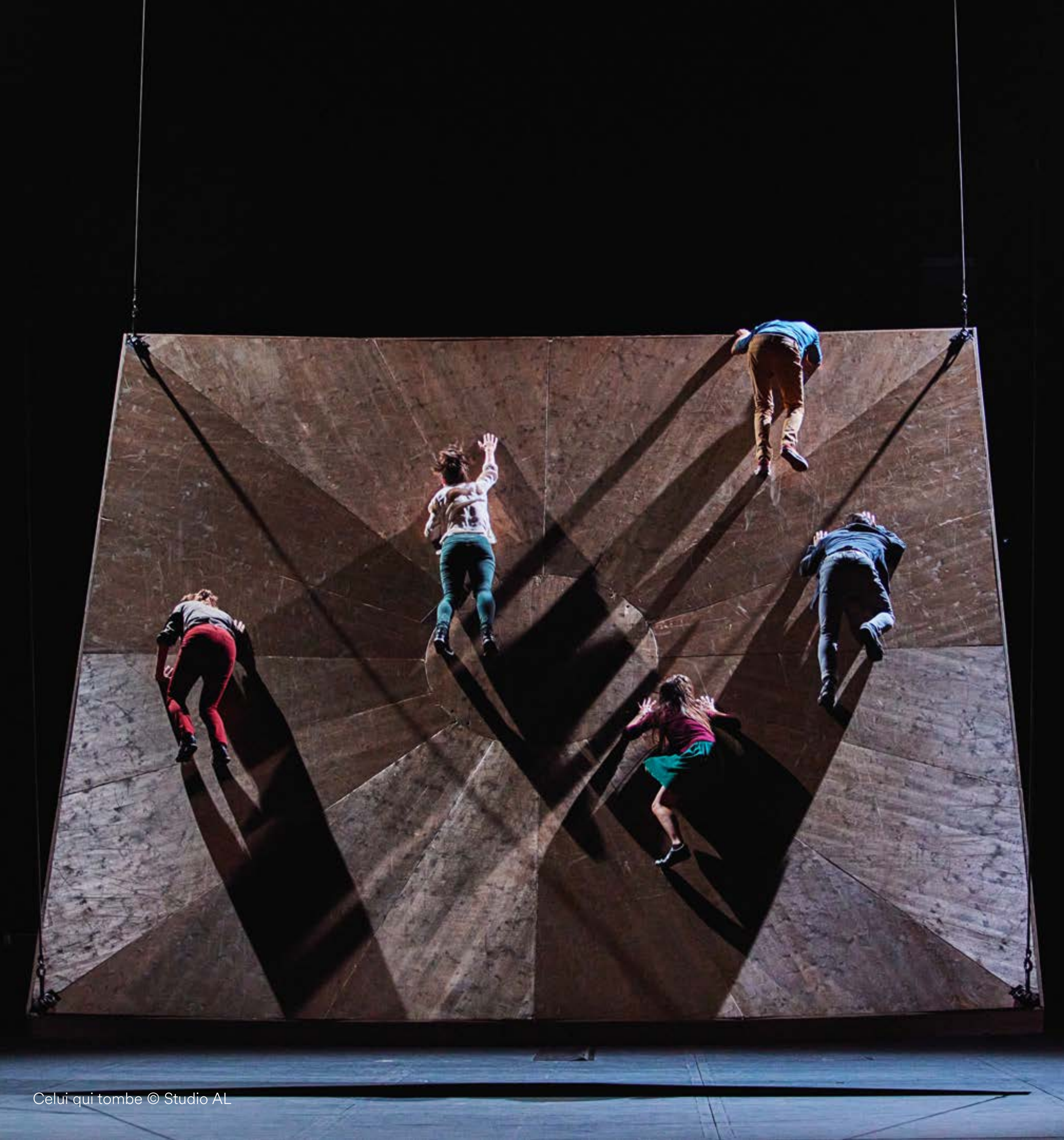
Je suis très attaché à une dimension de création vécue dans sa plus large amplitude. Ce sont d'abord des aventures de vie extraordinaires.

Chaque projet artistique détermine son mode, son régime d'existence. Depuis celui-ci, s'organise chaque fois une pensée particulière de tous les aspects concrets de nos métiers (technique, économie, production, diffusion, communication...).

La réflexion globale et partagée de cette grande chaîne, allant d'un fantasme de création à sa réalisation, est très stimulante.

C'est donc d'un processus qu'il s'agit, partagé au long court par une équipe engagée.





Généralités

Durée : 1h05

Composé de 6 interprètes

À partir de 7 ans

Crédits

Conception, scénographie et direction artistique : Yoann Bourgeois

Assistante artistique durant la création : Marie Fonte

Création lumière : Adèle Grépinet

Création son : Antoine Garry

Travail vocal : Caroline Blanpied, Jean-Baptiste Veyret-Logerias et Natalie Pérez

Création costumes : Ginette / Sigolène Petey

Interprétation : Marie Bourgeois, Agnès Canova, Julien Cramillet, Kerem Gelebek, Jean-Yves Phuong et Sarah Silverblatt-Buser

Régie générale : David Hanse ou Julien Soulatre

Régie lumière : Julien Louisgrand ou Magali Larche

Régie son : Tania Volke ou Didier Barreau

Régie plateau : Etienne Debraux ou Alexis Rostain

Maîtrise d'œuvre et construction scénique : Ateliers de la Maison de la Culture de Bourges, Pierre Robelin, Cénic Constructions, et Nicolas Picot (C3 Sud Est)

Production : Yoann Bourgeois Art Company

Co-productions : MC2: Grenoble - Biennale de la danse de Lyon - Théâtre de la Ville, Paris - Maison de la Culture de Bourges - L'hippodrome, Scène Nationale de Douai - Le Manège de Reims, Scène Nationale - Le Parvis, Scène Nationale de Tarbes Pyrénées - Théâtre du Vellein - La brèche, Pôle national des arts du cirque de Basse-Normandie / Cherbourg-Octeville et Théâtre National de Bretagne-Rennes

Résidences de création : MC2 : Grenoble - La brèche, Pôle national des arts du cirque de Basse-Normandie / Cherbourg-Octeville.

Avec le soutien de l'ADAMI et de la SPEDIDAM et de Petzl.

Avec l'aide à la création de la DGCA

*Yoann Bourgeois Art Company est financée par :
le Ministère de la Culture - Direction Générale de la Création Artistique,
la Région Auvergne-Rhône-Alpes, et le département de l'Isère.*

YOANN BOURGEOIS

DIRECTEUR ARTISTIQUE PLURIDISCIPLINAIRE





Yoann Bourgeois © Domino Aurora

Né en 1981, **Yoann Bourgeois** est un artiste internationalement reconnu qui investit les domaines de la **danse**, du **théâtre**, de la **musique**, de l'**installation plastique** ou encore de l'**audiovisuel**. Décloisonnant ainsi, et faisant dialoguer, des approches et des espaces artistiques.

Entre 2004 et 2006, il intègre le **Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne** qu'il traverse en alternance avec le **Centre National de Danse Contemporaine d'Angers**. Il est le seul étudiant à avoir suivi ce double cursus. Il y rencontre **Alexandre Del Perugia** qui l'initie à une pensée du jeu, et **Kitsou Dubois** pour des recherches en apesanteur. Il obtient son diplôme en 2006.

De 2006 à 2010, il travaille aux côtés de **Maguy Marin**, en tant que danseur permanent du **Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape**.

À partir de 2008, chaque été, il met en place **L'atelier du joueur**, espace nomade de recherche questionnant l'art vivant, en réunissant autour de lui des artistes issu·e·s de champs artistiques différents. De ces collaborations naît la « **Compagnie Yoann Bourgeois** » en 2010. En juillet, de cette même année, la MC2-Grenoble lui propose d'investir le fort de la Bastille : il crée **Cavale**. Le succès est immédiat. Yoann Bourgeois acquiert une notoriété nationale et devient **artiste associé de la MC2**.

Il amorce alors un premier cycle de création autour de grandes **œuvres musicales** pour travailler la « figure », un élément classique de l'**écriture circassienne**, à la manière de motifs. Cette nouvelle écriture permettant au cirque de s'émanciper de la toute-puissance du « spectaculaire ». De ce cycle naîtront **Les Fugues - petites danses spectaculaires pour un homme et un objet** écrites précisément sur *L'Art de la fugue* de J-S Bach.

2011 amorce un tournant : Yoann Bourgeois produit **L'Art de la fugue**, sur l'œuvre de J-S. Bach. Cette création est largement saluée par le public et la presse.

L'année 2013 est celle de la transition. Yoann Bourgeois initie un programme inédit de **transmission** de ses pièces dans les **écoles supérieures de cirque**. Convaincu que les artistes de cirque doivent **se réapproprier leurs histoires**, ce projet, soutenu par la SACD, vise à réfléchir aux conditions d'apprentissage du cirque pour que l'émergence d'un répertoire puisse avoir lieu.

En 2014, Yoann Bourgeois affirme son intérêt tout particulier pour la **relation corps / force** comme source inépuisable de drame.

De cette recherche naîtront ***Celui qui tombe*** pour la **Biennale de la danse** et ***Minuit*** au **Théâtre de la Ville**. C'est la consécration.

En 2016, il est nommé **directeur** du **Centre chorégraphique national de Grenoble (CCN2)**. Il devient alors le premier artiste de cirque à diriger une institution nationale dédiée à l'**art chorégraphique**. Son travail au sein du CCN2 est très largement reconnu par sa **capacité d'ouverture et de partage, de décloisonnement disciplinaire, social et territorial**.

En 2017, le centre des monuments nationaux confie à Yoann Bourgeois le soin d'**investir le Panthéon**. Cette performance donne lieu à une ovation publique et médiatique. Le **New-York Times** le décrit alors comme un « **dramaturge de la physique** ».

L'année 2018 est cruciale. **Dominique Hervieu** confie à Yoann Bourgeois le **grand final du défilé de la 18^e Biennale de la danse**. Il crée **Passants** avec 25 amateurs·trices de tous les âges. Durant cette même biennale, Yoann Bourgeois investit l'**ancien musée Guimet** et coréalise avec **Michel Reilhac**, la première œuvre acrobatique en **réalité virtuelle : Fugue VR**.

Yoann Bourgeois collabore régulièrement avec de prestigieuses compagnies telles que le **Nederlands Dans Theater** ou **L'opéra de Göteborg**. Il développe des projets filmiques avec des artistes de renommées internationales comme le groupe **Coldplay**, **Harry Styles**, **FKA twigs** ou encore **Pink**.

Son film **Les grands fantômes**, tourné au Panthéon et co-réalisé avec **Louise Narboni**, a reçu de nombreux prix internationaux.

En 2022, il quitte le CCN2 afin de se consacrer à sa nouvelle compagnie, la « **Yoann Bourgeois Art Company** » et à ses projets. Il continue à élargir son univers de création et amorce ainsi de nouvelles collaborations notamment dans le monde de la **mode**, du **design** ou de l'**audiovisuel**.

Cette année là, il est nommé dans la catégorie « **meilleur chorégraphe** » aux **MTV Video Music Awards** pour le vidéo-clip **As it was** de **Harry Styles**. En Février 2023, il réalise le spectacle des **Grammy Awards** pour **Harry Styles**.

Créateur prolifique, il compte une soixantaine d'œuvres à son actif. En **renouvellement perpétuel**, il travaille actuellement à imaginer un **lieu de création expérimental** dans le massif de la Chartreuse, qui articulera **recherche poétique** et **sensibilisation environnementale**.

TENTATIVES D'APPROCHES D'UN POINT DE SUSPENSION



UN LABORATOIRE D'ÉCRITURE

“C’est parce que je venais d’atteindre l’âge où l’on peut, sérieusement et quel que soit le cours des événements, anticiper les grands traits de notre vie à venir et parler de ses jours futurs avec cet air de passé, que je me mis à élaborer un programme.

Cet âge n’était pas un seuil objectif, ni une réalité temporelle : cet âge était la conscience de quelque chose. Quel que soit le nombre de jours qu’il restait, et même selon les plus audacieux pronostics, ce serait trop court.

Mon programme consistait à désamorcer le temps.

Bien sûr, c’était impossible en soi.

Mais il existait des méthodes d’approches.

Ce serait simple et définitif.

Une seule phrase suffirait pour dire cela :

Tentatives d’approches d’un point de suspension.

Quelque chose comme un désir d’œuvre donc, avec ses motifs (chaises, escaliers, sols...), ses variations et ses forces (la gravité, l’équilibre, l’inertie...).

Avec cette persévérance pour approcher le présent qui échappe toujours. Et cette conviction qu’un travail prend toute sa consistance dans le temps.

C’est donc d’un processus qu’il s’agit, partagé au long court par une équipe engagée.”

Yoann Bourgeois

NUMÉRO...

“Ce format si spécifique, que l’on croyait tombé en désuétude, revendiqué par un cirque dit « traditionnel », délaissé par un cirque dit « nouveau », serait-il anachronique ?

J’ai choisi de réinvestir cette forme, dont la singulière économie présente de nombreuses spécificités.

Le numéro est la forme courte par excellence. On a souvent mentionné une durée qui avoisinerait 8 minutes, mais cela ne veut rien dire.

Le numéro est un condensé. C’est la réduction maximale d’une forme qui atteint sa plus grande intensité. En cuisine, le principe de décoction pourrait lui ressembler.

Il y a, au bout de ce processus de simplification d’usure par extraction, un rêve d’absolu :

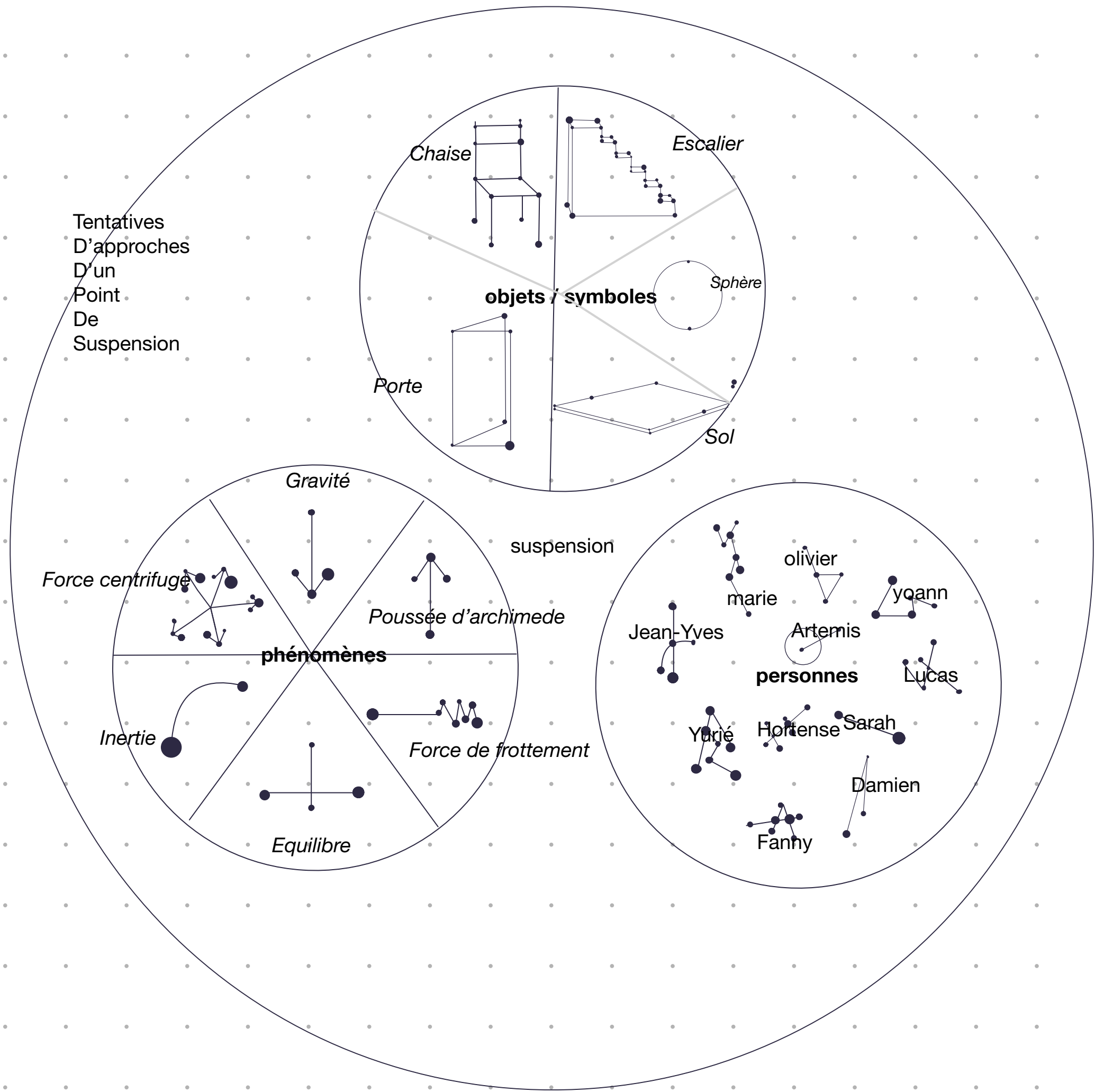
*Un numéro doit tenir debout tout seul. Sans l’échafaudage culturel, dans tous les contextes
Un numéro doit pouvoir durer. Malgré la vie qui passe sur les corps, et la vieillesse qui immanquablement vient, le numéro existera tout au long d’une vie.
Un numéro réussi devra pouvoir jouer partout, tout le temps.*

*Et pourtant, malgré cette exigence infinie, jamais un numéro ne prétendra au Sens, avec ce « S » majuscule. Il n’a pas cette arrogance-là.
Car aucun numéro n’est souverain, pas même le numéro 1. Jamais un numéro n’oubliera la multiplicité des ensembles. Il ne dit rien d’autre que ce qu’il dit, sans nier les autres numéros qui viennent avant, après lui.*

Il a cette humilité. Le sens n’est qu’en lui et c’est par là, et par là seulement, qu’il rejoint l’universel.”

Yoann Bourgeois

CONSTELLATION DES TENTATIVES D'APPROCHES D'UN POINT DE SUSPENSION



Approche 1. Contrepoint
2009 / Série sphère / en tournée

Approche 2. Courante
2011 / Série escalier / archivée

Approche 3. Table
2011 / Série chaise / en tournée

Approche 4. Balance
2013 / Hors-série / archivée

Approche 5. Métamorphose
2013 / Série escalier / archivée

Approche 6. Autoportrait
2013 / Hors-série / archivée

Approche 7. Hourvari
2016 / Série sol / en tournée

Approche 8. Spirale
2016 / Série escalier / en tournée

Approche 9. Dialogue
2016 / Série sol / en tournée

Approche 10. Isu no ue
2017 / Série chaise / archivée

Approche 11. Ellipse
2018 / Série sphère / en tournée

Approche 12. Ophélie
2018 / Série chaise / en tournée

Approche 13. Fugue VR
2018 / Série escalier / en tournée

Approche 14. Orbe
2018 / Série chaise / en tournée

Approche 15. Wakuwa
2020 / Série chaise / en tournée

Approche 16. Solitude
2021 / Série chaise / en tournée

Approche 17. Opening
2023 / Série escalier / en tournée

Approche 18. Touch
2023 / Série escalier / en tournée

Approche 19. Passage
2024 / Série porte / en tournée

Approche 20. Within
2024 / Série chaise / en création

CRÉATIONS POUR LE SPECTACLE VIVANT LONGS FORMATS



Yoann Bourgeois & Patrick Watson © Joachim Bertrand



CRÉATIONS POUR LE SPECTACLE VIVANTS

LONGS FORMATS

2010

Cavale

2011

L'Art de la Fugue

2012

Wu-Wei

2014

Minuit

Celui qui tombe

2017

La Mécanique de l'histoire

(création in situ au Panthéon de Paris)

2018

Passants

Scala

2019

Requiem [fragments]

Little Song

(création pour le Nederlands Dans Theater)

2020

Hurricane

(création pour l'Opéra de Göteborg)

I Wonder Where The Dreams I Don't Remember Go

(création pour le Nederlands Dans Theater)

2021

L'Homme est un point perdu entre deux infinis

(avec Célimène Daudet)

2022

Le Grand Saut

Yoann Bourgeois & Patrick Watson

2024

We loved each other so much

(création pour l'Opéra de Göteborg)

Without walls

(création pour le Nederlands Dans Theater)

Memory of a fall *(avec Hania Rani)*

CRÉATIONS POUR L'AUDIOVISUEL



Clip « Let Somebody Go » de Coldplay et Selena Gomez

VIDÉO-CLIPS



Cadence on the Adagio de **Alexandre Tharaud** - 2023



Ode to Vivian de **Patrick Watson** - 2023



Stuck de **Thirty Seconds To Mars** - 2023



un million de **Pomme** - 2023



As It Was de **Harry Styles** - 2022



Let Somebody Go de **Coldplay & Selena Gomez** - 2022

VIDÉO-CLIPS



Inner Light de **Elderbrook & Bob Moses** - 2021



Cool Off de **Missy Elliott** - 2020



Pardon les sentiments de **Vincent Delerm** - 2020



Shine de **Yael Naim** - 2020



Clair de Lune de **Alexandre Tharaud** - 2018

CAMPAGNES



Will you fall for Nina ? | **Nina Ricci** - 2023



Tiffany Lock | **Tiffany & Co** - 2022



Good Fortune avec FKA Twigs | **VIKTOR ROLF** - 2022



Enjoy the Ride | **JOTT** - 2022



Apple Bounce | **APPLE** - 2019



Meet me in the GAP | **GAP** - 2018

FILMS



Notre musique de Yoann Bourgeois - 2022



Fugue VR de Yoann Bourgeois - 2018



Les Grands Fantômes de Yoann Bourgeois & Louise Narboni- 2017

YOANN
 BOURGEOIS
ART COMPANY

Diffusion culturelle
Astérios Spectacles
diffusion@yb-artcompany.com

Communication & Audiovisuel
Maïa Hoog
maia.hoog@yb-artcompany.com

Projets spéciaux & Évènements
Geoffrey Serguier
geoffrey.serguier@yb-artcompany.com

Administration & Production
Pauline Horteur
pauline.horteur@yb-artcompany.com

Technique
Gaëtan Grangeat
gaetan.grangeat@yb-artcompany.com

